



**Revue de presse
Gouvernance des eaux souterraines
d'Abitibi-Témiscamingue
7 novembre – 21 novembre 2012**

Pour plus d'informations, veuillez contacter :
Olivier Pitre, Directeur
SESAT
Tél: (819) 732-8809 poste 8239
Courriel : olivier.pitre@sesat.ca

En Beauce.com

14 novembre 2012

Jean-François Fecteau

LA CHAUDIÈRE-APPALACHES APPROFONDIRA SES CONNAISSANCES SUR SES EAUX SOUTERRAINES



Photo: Courtoisie

[Agrandir](#) 

15 Novembre 2012 à 00h00

Mardi dernier à Scott, une quarantaine de représentants de 25 organisations ont assisté à la rencontre de démarrage du Projet d'acquisition de connaissances sur les eaux souterraines en Chaudière-Appalaches.

La Conférence régionale des élu(e)s de la Chaudière-Appalaches (CRÉ), six organismes de bassins versants (OBV), huit municipalités régionales de comtés (MRC), les quatre Fédérations de l'Union des producteurs agricoles (UPA) de Chaudière-Appalaches ainsi que le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) participent au projet.

« Les nouveaux enjeux auxquels nous faisons face en matière d'environnement et de ressources naturelles, nous invitent à approfondir nos connaissances des eaux souterraines en termes de qualité et de quantité puisqu'elles alimentent environ 50 % de la population de la région en eau potable », mentionne le président de la CRÉ, Maurice Sénécal. Pour l'ensemble de la population québécoise, cette proportion est de 20 % à 25 %.

M. Sénécal ajoute que les eaux souterraines constituent également un enjeu majeur dans le dossier du développement de l'industrie gazière.

De multiples bienfaits

Le Projet d'acquisition de connaissances sur les eaux souterraines en Chaudière-Appalaches pourra faciliter le transfert des connaissances aux instances régionales; l'utilisation de l'information en aménagement du territoire, la gestion de l'eau souterraine, la recherche de sources d'alimentation en eau potable, etc.

« Les objectifs du projet s'inscrivent dans ceux poursuivis par les OBV, notamment en ce qui a trait à l'approvisionnement en eau potable, à la protection de la ressource eau souterraine et à la concertation des usagers », souligne Russell Gilbert, président du Comité de bassin de la rivière Chaudière (COBARIC).

Ce projet d'étude est sous la responsabilité de René Lefebvre, professeur-chercheur en hydrogéologie à l'Institut national de recherche scientifique — Centre Eau Terre Environnement (INRS-ETE). Des chercheurs et des étudiants de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), de l'Université Laval, de l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) et de la Commission géologique du Canada collaboreront au projet. Jean-Marc Ballard assure la coordination pour le volet scientifique et technique au sein de l'INRS. Marie-Hélène Cloutier agit à titre de coordonnatrice régionale pour le volet communication avec les autres partenaires du projet.

Le projet est mis en œuvre grâce à la participation financière de la CRÉ de la Chaudière-Appalaches pour un montant de 150 000 \$. Les OBV de la région, les MRC et l'IRDA contribuent en ressources humaines et techniques pour l'équivalent de 150 000 \$. Le gouvernement du Québec, par l'entremise du PACES du ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP), y injectera une somme de 1 200 000 \$.

Abitibi-Express

20 novembre 2012

Myriam Grenier

Un trio en résidence pour le Conservatoire



Pour dynamiser la vie institutionnelle et faire rayonner le Conservatoire de musique de Val d'Or, trois professeurs joueront ensemble dans le Trio Les Eskers.

(Photo: Geneviève Lagrois)



Diane Rodrigue, Marie-Thérèse Dugré et Hugues Cloutier. (Photo: Geneviève Lagrois)

«Le Conservatoire est en renaissance. Je voulais un ensemble en résidence. Il bénéficie de nos locaux et des services de secrétariat, donc on les aide dans leur développement de carrière, mais eux font rayonner notre établissement», estime Jean St-Jules, directeur.

Le trio se compose de Diane Rodrigue au violon, Marie-Thérèse Dugré au violoncelle et Hugues Cloutier au piano. «On cherchait un nom représentatif de la région et nous avons choisi Les Eskers, une ressource naturelle importante», indique M. Cloutier.

«Il s'agit d'un phénomène géologique qui sert à récolter quelque chose de pur, un peu comme on fait ici avec nos élèves», ajoute le directeur.

S'approprier

Pour rendre la musique uniforme, les musiciens s'approprient les habitudes des autres.

«On développe une identité sonore avec nos idées et nos façons de jouer propres à chacun. Il ne faut pas entendre trois musiciens, mais un ensemble pour former un tout», estime le pianiste.

La formation musicale a d'ailleurs présenté son concert inaugural, Héritage classique, le 4 novembre. «On a plusieurs projets comme d'inclure de la danse, des projections multimédias et peut-être de jouer avec des élèves du Conservatoire, énumère Hugues Cloutier. On espère démontrer que le classique est accessible à tous et non destiné à l'élite.»

«Ce trio est un principe que l'on veut garder et développer. Il devra réaliser un disque dans notre beau studio dans les nouvelles installations», mentionne Jean St-Jules.

Les concerts

Même si le trio n'organise pas un autre concert pour l'instant, le Conservatoire de musique en propose plusieurs, la majorité à la Salle Félix-Leclerc de Val-d'Or.

L'événement piano se tiendra le dimanche 2 décembre à 19h30, le Croque-Noël, le 16 décembre à 11h, et le Rassemblement des cordes, le samedi 9 février de 9h à 17h.

L'activité «Les Dimanches à livre ouvert» reviennent les 6, 13, 20 et 27 janvier, à 14h, du côté de la Bibliothèque municipale, alors que l'Ensemble en concert jouera le dimanche 10 février, à 10h à la Salle Félix-Leclerc et à 14h au Centre d'exposition d'Amos. Pour la programmation complète: www.conservatoire.gouv.qc.ca, onglet Val- d'Or.